



→ Aix aux couleurs de Coimbra

Panorama du Cinéma portugais

23-29 avril 2003



INSTITUT
de
L'IMAGE
AIX EN PROVENCE



Cité du Livre

Institut de l'image - Cité du livre

Projections Salle Armand Lunel - 8/10, rue des allumettes - Aix-en-Provence



L'Association des Jumelages et des Relations Internationales fête Coimbra, la ville portugaise jumelle d'Aix-en-Provence, en organisant du 22 au 27 avril
« Aix aux couleurs de Coimbra ».

À cette occasion, **l'Institut de l'Image de la Cité du livre** propose une semaine de cinéma portugais.

Le cinéma portugais demeure un art essentiellement artisanal et familial, même s'il ne se maintient qu'avec l'aide de l'état. Il offre néanmoins une cinématographie diverse et atypique, dotée d'une maturité artistique exceptionnelle, dont témoignent les films programmés lors de cette semaine « aux couleurs de Coimbra ».



LE FLEUVE D'OR – O RIO DE OURO

(Brésil/Port, 1998) 103 mn

Réal : Paulo Rocha

Scén : Paulo Rocha, Cláudia Tomaz

Int : Isabel Ruth, Lima Duarte, Joana Bárcia, António Capelo...

Une "ballade de la jalousie". « L'histoire d'un grand et horrible crime », située en milieu populaire, sur les rives du Douro, au cœur des vignobles du vin de Porto. Dans ce film, Paulo Rocha replonge dans des souvenirs d'enfance, souvenirs de chanteurs aveugles qui racontaient dans les gares et dans les trains les crimes passionnels de la région et du moment, et il fait du fleuve Douro, le fleuve d'Or, le grand personnage qui, dans une atmosphère sauvage, envoûte hommes et femmes, les enfermant dans leurs passions.



NON OU LA VAINÉ GLOIRE DE COMMANDER

(Port, 1990) 112 mn

Réal, scén : Manoel de Oliveira

Prod : Paulo Branco

Int : Luis-Miguel Cintra, Diogo Doria, Miguel Guilherme...

L'histoire du Portugal vue par Manoel de Oliveira, « le Portugal comme thème, sujet, personnage, Enigme, Mythe » (Serge Daney).

« *Non, ou la vaine gloire de commander* est le plus grand film jamais réalisé sur l'Histoire car il est à la fois chronique, récit d'histoire et vision mythique. Il conjugue trois manières de raconter l'histoire, trois temps historiques et trois esthétiques de l'histoire. »

Antoine De Baecque, *Cahiers du cinéma* n° 436



VAL ABRAHAM - VALE ABRAAO

(Port/Fr/Suisse, 1993) 187 mn

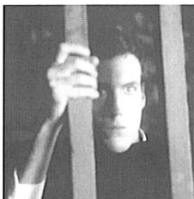
Réal, scén : Manoel de Oliveira

Int : Leonor Silveira, Cecile Sanz de Alba, Luis Miguel Cintra...

Un fleuve, le Duro, coule entre les montagnes, sinueux et majestueux. Lieu paisible, verdoyant : le Val Abraham. Ema n'a que 14 ans lorsque, lors d'un déjeuner au restaurant, son père lui présente le docteur Carlos de Paiva. Par une froide journée d'automne, le médecin vient leur rendre visite dans leur propriété de Romesal. Ema feint de ne pas se souvenir de leur première rencontre. Ema grandit. Fixée du regard par un ouvrier agricole, elle jure de se venger de cette audace. Sa jeune beauté trouble déjà les hommes et fait oublier cette claudication dont elle est affligée depuis l'âge de cinq ans.

« *Le Val Abraham* est l'un des plus beaux films qui existent. »

Camille Nevers, *Cahiers du Cinéma* n° 469



RASGANÇO

(Port, 2001) 100 mn

Réal, scén : Raquel Freire

Prod : Paulo Branco

Int : Ricardo Aibéo, Isabel Ruth, Ana Teresa Carvalhosa, Paula Marques...

Rasganço fouille en profondeur l'inconscient d'une ville, véritable microcosme : la cité universitaire de **Coimbra**, lieu historique produisant l'élite du pays, centre autosuffisant qui cultive exclusion, élitisme, repli sur soi et rituels initiatiques singuliers - l'un d'eux, qui donne son titre au film, sacre l'achèvement du parcours scolaire de ces futurs avocats, juges, notaires et médecins par une séance symbolique où l'on déchire les vêtements du diplômé. Un étranger attiré et fasciné par cette communauté incestueuse et privilégiée, est rejeté par ses membres alors qu'il tente de s'y intégrer.

« Il s'agit (...) d'une œuvre qui révèle un auteur possédé par une passion évidente pour l'acte même de filmer, maîtresse d'un imaginaire peu commun dans notre cinéma. *Rasganço* est un grand film, laissant deviner chez Raquel Freire une cinéaste de grand talent. »

Rodrigues da Silva

OSSOS

(Port/Fr/Dan, 1998) 95 mn

Réal : Pedro Costa

Int : Vanda Duarte, Nuno Vaz, Maria Lipkina, Isabel Ruth...

Estrela D'Africa, "Favela" créole aux confins de Lisbonne. Un nouveau né va devoir affronter les affres d'une existence placée sous le signe de la pauvreté, du désespoir et du néant. Sa jeune mère, Tina, tente de se suicider et d'épargner à son fils une vie de misère et perdue d'avance. Sauvé par son père, ballotté à travers les rues sordides de la ville, l'enfant devient le symbole d'une lutte acharnée de l'amour contre la mort.

« Le choc *Ossos* : l'émotion de voir un cinéaste aussi jeune se coller avec des éléments si peu maniables : la misère, l'instinct de survie, le poids écrasant d'une responsabilité, le remords et le désir de fuite. »

Frédéric Bonnaud (Les Inrockuptibles)



LES VERTES ANNÉES OS VERDES ANOS

(Port, 1963) 90 mn

Réal, scén : Paulo Rocha

Int : Isabel Ruth, Rui Gómes, Paulo Renato...

Un jeune homme de 19 ans, Júlio, arrive à **Lisbonne** pour y tenter sa chance. Le jour de son arrivée, il fait par hasard la connaissance d'Ilda, une jeune fille de son âge, domestique d'une famille aisée, dans un immeuble proche de l'atelier de cordonnerie qu'il doit rejoindre. Júlio ressent la ville comme un milieu étrange et hostile... « *Les vertes années* est né d'un double projet : la fascination que certaines zones modernes de la ville ont exercée sur moi, vivant près des zones rurales en voie de prolétarianisation (...) et la nécessité intérieure de résoudre un problème très populaire - le crime passionnel, réalité quotidienne des journaux et des rumeurs. »

Paulo Rocha

SÉANCE EXCEPTIONNELLE

CAPES NOIRES – CAPAS NEGRAS

(Port, 1947) 103 mn

Réal : Armando de Miranda

Scén : Alberto Barbosa, José Galhardo, Luis Galhardo

Int : Amália Rodrigues, Alberto Ribeiro, Artur Agostinho...

À **Coimbra**, l'étudiant en droit José Duarte et la paysanne Maria de Lisboa vivent une idylle qui prend fin lorsque, ayant terminé ses études et se croyant trahi, José part s'installer à Porto. Il refuse même les lettres de la jeune fille qui, plus tard, sera incarcérée dans la même ville pour avoir abandonné son enfant...

« De l'amour, de la bonne musique et une histoire pleine de noirceur et de bonté - un grand succès populaire. »

Manuel Moutinho

L'occasion de revoir et de réentendre, ou de découvrir **Amália Rodrigues**, la plus grande chanteuse du Fado.

Projection unique samedi 26 avril à 20h30

Remerciements à

Mr Manuel Pracana Martins,
Consul Général du Portugal
à Marseille,
à l'Association des Jumelages
et des Relations Internationales,
ainsi qu'aux Archives Nationales
de l'Image de Lisbonne.

TARIFS

- Plein : 5,50 €
- Réduit (étudiants, lycéens, cartes vermeil, familles nombreuses, chômeurs, adhérents CinéMazarin) : 4,50 €
- Adhérents Institut de l'Image : 3,50 €
- Carte d'Adhésion à l'Institut de l'Image : 10 €
- Carte d'abonnement 5 films : 15,25 € (pour les adhérents de l'Institut de l'Image seulement)
- Séances scolaires à la demande des enseignants : 2,30 € / élève.

Tous les films sont en version originale sous-titrée en français.

Projections :

Projections Salle Armand Lunel
8/10, rue des allumettes
Aix-en-Provence

Programme et horaires

sur répondeur
04 42 26 81 73

Renseignements

04 42 26 81 82

Mercredi 23 avril

14h30 Les vertes années
16h20 Rasganço
18h20 Le fleuve d'or
20h30 Non ou la vaine gloire de commander

Jeudi 24 avril

14h30 Non ou la vaine gloire de commander
16h40 Val Abraham
20h30 Ossos

Vendredi 25 avril

14h30 Val Abraham
18h15 Ossos
20h30 Les vertes années

Samedi 26 avril

14h00 Non ou la vaine gloire de commander
16h15 Le fleuve d'or
18h15 Rasganço
20h30 Capes noires (projection unique)

Dimanche 27 avril

14h30 Ossos
16h20 Val Abraham

Lundi 28 avril

14h15 Rasganço
16h15 Les vertes années
20h30 Le fleuve d'or

Mardi 29 avril

14h00 Cours de cinéma
18h20 Non ou la vaine gloire de commander
20h30 Rasganço

